

vous pas le continuateur des œuvres commencées par vos zélés et dévoués prédécesseurs, les révérends abbés Guay et Pelletier ?

“ N'est-ce pas vous, Monsieur le curé, qui avez relevé le courage de ceux qui hésitaient à se fixer ici en faisant les démarches auprès du Ministre de l'Intérieur et en obtenant du Gouverneur Général en Conseil que le township 6, rang 7, et les townships 6 et 7, rang 8, tous à l'est du premier méridien des terres fédérales, soient ouverts aux inscriptions d'établissements ? Par ce seul fait vous assuriez l'avenir de La Broquerie comme paroisse.

“ C'est vous qui avez été pendant un an le premier instituteur de l'endroit. C'est vous qui avez commencé en 1900 l'érection de cette maison bénie où nous venons chercher la parole de vie et recevoir les sacrements. Vous avez donné pour la construction du temple de Dieu et vos labeurs et vos deniers. Le premier juillet 1901 Monseigneur Dugas, vicaire général, bénissait la pierre angulaire de ce sanctuaire, en l'absence de notre vénéré Archevêque, et le 3 décembre de la même année il faisait la bénédiction solennelle de la nouvelle église.

“ C'est encore vous, Monsieur le curé, qui trouvant des âmes incapables de se rendre jusqu'à vous, avez exercé à leur endroit l'office du bon pasteur et nous vous rencontrons un peu partout cherchant à satisfaire cette soif que vous avez des âmes. Apôtre missionnaire, on vous voit à Marchand, à Bedford, à Sandyland, à Woodridge, où vous avez fait ériger une école-chapelle en 1904. Badger, Vassar et Pine Valley vous doivent également beaucoup.

“ Ne vous retrouve-t-on pas au travail dans l'intérêt des enfants, vous efforçant de pourvoir à leur éducation et à leur instruction, et c'est à vous qu'on doit les belles écoles qu'on trouve partout où vous avez passé. Pour ne parler que de La Broquerie, six écoles procurent aux petits et aux humbles le bienfait de l'instruction et ces écoles vous les avez faites, Monsieur le curé, à votre gloire “ catholiques et bilingues ” et vous les avez placées chacune sous la protection d'un saint.

“ Au jour de sa bénédiction le 11 juillet 1905 vous donniez pour protecteur à une première école saint Roch. Le 28 août de la même année vous bénissiez celle de Saint-Denis. Le 6 octobre 1907 l'école Saint-Joachim recevait à son tour votre bénédiction.

“ Celle de Saint-Joseph recevait également une bénédiction de votre main le 11 mai 1909. Marchand prit pour patron saint Etienne, le 5 septembre 1911.

“ Saint Alexandre est aussi le protecteur d'une autre école paroissiale.

“ En 1910 vous invitiez les religieuses d'une des premières communautés du pays à accepter la fondation d'un couvent dans votre paroisse; le 3 février 1912 votre désir avait son accomplissement et.